

Du journal militant à la revue phare

Eberhard Wolff

Prof. Dr rer. soc., rédacteur culture, histoire, société

Couverture rouge, douze pages de contenu: en mai 1920, les premières éditions du Bulletin des médecins suisses se présentaient comme un journal défendant les intérêts professionnels du corps médical. Aujourd'hui, le ton des articles est plus modéré et le rouge belliqueux de la couverture a laissé place à un jaune ensoleillé. En devenant un forum de discussion au fil du XX^e siècle, le Bulletin des médecins suisses (BMS) a joué – et continue de jouer – un rôle clé dans le secteur de la santé en Suisse.

Le lancement du Bulletin des médecins suisses en 1920 s'inscrit dans des velléités de communication de la FMH de plus grande ampleur. La revue existante de l'association, *Correspondenz-Blatt für Schweizer Ärzte*, a été renommée *Schweizerische Medizinische Wochenzeitschrift* (ultérieurement sous-titrée *Journal Suisse de Médecine*). Le changement de nom s'est accompagné d'une refonte du contenu: la *Schweizerische Medizinische Wochenzeitschrift* (SMW) ressemblait davantage à une revue médicale. Le nouveau Bulletin professionnel des médecins suisses couvrait quant à lui essentiellement les questions de politique professionnelle et de santé. La FMH s'est ainsi constitué un instrument de lutte – typique pour l'époque – pour représenter (avec détermination) les intérêts des médecins non seulement sur la scène politique, mais aussi au sein du corps médical, et défendre une profession forte et autonome.

Du rouge au jaune

En raison de désaccords, le projet n'a abouti qu'au second essai. La société médicale du canton de Berne était aux commandes des premières éditions. A partir d'octobre, le comité central de la FMH a repris la direction rédactionnelle. Tandis que la SMW, comme le *Correspondenz-Blatt* avant elle, continuait d'être publié par Schwabe Verlag à Bâle, le Bulletin professionnel des médecins suisses (BMS) paraissait chez Ernst Bircher Verlag à Berne, devenu par la suite Hans Huber Verlag. En 1929, le rouge militant de la couverture a été remplacé par un jaune discret: le BMS en tant que «revue jaune» était né.

Pendant la seconde moitié du siècle, le BMS s'est peu à peu éloigné de son statut d'organe officiel de l'association pour devenir une plateforme d'information et de discussion pour les médecins suisses. Au fil du temps, la revue s'est

affirmée comme une revue à part entière et indépendante du *Journal Suisse de Médecine*. Le format est devenu plus grand, le jaune plus vif, la couverture plus brillante et le nombre de pages dépassait les 40 pages.

Du divertissement de qualité plutôt qu'une opinion uniforme

Parallèlement à l'évolution du BMS, le corps médical suisse s'est diversifié au cours des décennies. Dans les années 1990, certains représentants de la FMH désireux de nouveauté se sont progressivement insurgés contre les «possibilités de conception très limitées» du journal «quasi officiel». La FMH a demandé à plusieurs éditeurs d'élaborer des concepts en vue de relancer différentes publications. Le choix s'est finalement porté sur Schwabe Verlag. Au lieu de représenter une voix unique, le BMS devait à l'avenir refléter la «pluralité des opinions en matière de politique de la santé». L'hebdomadaire devait inclure des commentaires et des articles satiriques, s'intéresser à d'autres disciplines, regarder vers le futur sans oublier le passé, informer sur le corps médical. Bref, le BMS devait être davantage empreint d'infodivertissement, pour reprendre les mots de Hans Heinrich Brunner, alors président de la FMH.

Jamais deux sans trois

Pour le nouveau lancement du BMS, la FMH et Schwabe Verlag (aujourd'hui Petri Holding AG) ont fondé les Editions médicales suisses (*Editores Medicorum Helveticorum*) basées à Bâle, dont la FMH est l'actionnaire majoritaire. Après en avoir été les concepteurs ambitieux, de nombreux fondateurs, comme Ludwig T. Heuss ou Natalie Marty, se sont investis dans la réalisation des différents produits médiatiques – et continuent aujourd'hui de le faire.

L'indépendance rédactionnelle: c'est ce qui rendait – et rend toujours – le «nouveau BMS» des EMH unique. Cette liberté contribue de manière significative à la réputation du BMS en tant que plateforme de discussion libérale. Les articles soumis sont par exemple examinés par l'ensemble de la rédaction, qui décide de leur acceptation ou de leur rejet.

Afin de répondre encore mieux aux besoins des lecteurs, la direction de la maison d'édition a décidé en 2001 de répartir les champs thématiques du BMS et de la SMW entre trois publications: outre le bulletin axé sur la politique de la santé, deux revues ont été créées sous les titres

respectifs de Swiss Medical Weekly et de Swiss Medical Forum (Forum Médical Suisse). La première se concentre sur les résultats de la recherche actuels, tandis que l'autre est entièrement dédiée à la formation postgraduée.

Deux parties distinctes - un modèle réussi

Conformément à sa volonté d'être une plateforme pour tous les médecins suisses, le BMS a commencé à s'adresser aux Romands de manière plus conséquente. Depuis 2006, une version majoritairement francophone paraît sous le nom de Bulletin des médecins suisses (BMS).

Une autre décision notable a été prise la même année: celle de répartir systématiquement le contenu en deux parties distinctes. De fait, la FMH consacre la première partie, marquée en bleu, à la publication de ses propres articles. La seconde partie donne la parole aux auteurs et auteurs les plus divers et couvre une large palette de thèmes. Les différents points de vue en matière de politique (de la santé), d'éthique et de société qui y sont exprimés montrent que la structure du BMS en deux parties permet de représenter la diversité du système de santé suisse tout en étant le porte-voix d'une grande association professionnelle.

Ces dernières années, la numérisation a fortement influencé les supports de publication. Les EMH ont ainsi constamment renforcé la présence en ligne des différentes revues. Le BMS est en outre actif sur les réseaux sociaux: le magazine jaune a une page Facebook et un compte Twitter.

Du journal militant, le BMS est devenu en un siècle un vrai forum de discussion pour le secteur médical et, ainsi, la revue phare de la FMH. Bien que le comportement des lecteurs et le paysage médiatique n'aient cessé d'évoluer, le BMS a réussi à conserver son statut de magazine de politique de la santé de portée nationale, notamment grâce à de nombreux auteurs et auteures, collaboratrices et collaborateurs engagés.

Crédits

Graphique: lötscher visuelle kommunikation

